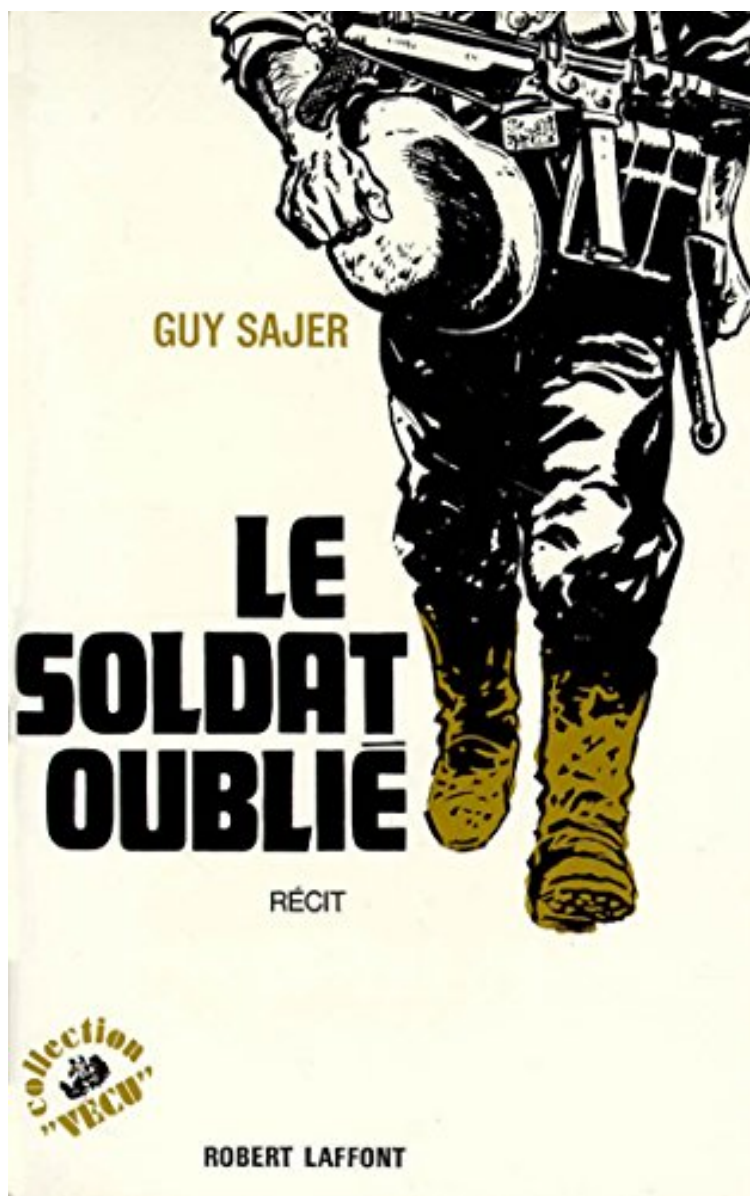


[Download pdf ebook] File size: 26.Mb

Le Soldat oubli



*Par Guy SAJER
DOC | *audiobook | ebooks |
Download PDF | ePub*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #20795 dans eBooksPubli le: 2012-12-20Sorti le: 2012-12-20Format: Ebook Kindle

[Download pdf ebook] Le Soldat oubli

Par Guy SAJER : Le Soldat oubli before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Le Soldat oubli:

 Download

 Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurGuy Sajer n'a pas dix-sept ans quand, en juillet 1942, il endosse l'uniforme de la Wehrmacht. Il est franais par son pre, allemand par sa mre ; il habite alors l'Alsace. A cause de son jeune ge, il n'est pas affect une unit combattante, mais dans le train des quipages. Ds novembre, l'hiver s'abat sur la plaine russe ; le froid, la neige, les partisans rendent la progression des convois extrmement difficile : jamais l'unit de Sajer n'atteindra Stalingrad qu'elle devait ravitailler ; la VIe Arme aura capitul avant. Mais Sajer sait dj que la guerre n'est pas une partie de plaisir, que survivre dans l'hiver russe est dj un combat. Et pourtant, ce premier hiver, il n'a pas vraiment fait la guerre. La vraie guerre, celle du combattant de premiere ligne, il la

dcouvre lors-qu'il est vers dans la division "Gross Deutschland", division d'elite, avec laquelle, partir de l't 1943, il va se trouver engag dans les plus grandes batailles du front d'Ukraine, quand la Wehrmacht plie sous l'offensive russe. De Kursk Kharkov, de jour comme de nuit, dans la boue, la neige, quand le thermomtre marque -40, sous le martlement terrifiant de l'artillerie russe, face aux vagues d'assaut d'un adversaire dsormais puissamment arm et qui ne se soucie pas des pertes, les hommes de la "Gross Deutschland", ports toujours aux endroits les plus exposs, toujours en premiere ligne, combattant un contre vingt, connaissent l'enfer. La bataille de Bielgorod, le passage du Dniepr (la Brsina l'chelle de la Seconde Guerre mondiale) constituent, vcus au niveau du simple soldat, deux des plus hauts moments de ce rcit d'Apocalypse. Plus tard, quand le front allemand s'est dsagr, quand l'immense arme reflue, aux-combats rguliers s'ajoutera la lutte contre les partisans, plus sauvage et plus impitoyable. Plus tard encore, c'est la retraite des derniers survivants de la division d'elite travers la Roumanie et les Carpathes jusqu'en Pologne. Dans l'hiver 1944-1945, Sajer et ses camarades sont lancs dans les combats dsesprs que les Allemands livrent en Prusse-Orientale pour interdire l'entre du Vaterland aux Russes. C'est encore Memel, o l'horreur atteint son comble, et Dantzig, au milieu de l'exode des populations allemandes de l'Est. Enfin, malade, puis. Sajer sera fait prisonnier par les Anglais dans le Hanovre... Si ce rcit de la guerre en Russie ne ressemble aucun autre, s'il surpasse en vrit, en horreur et en grandeur tout ce qui a t crit, ce n'est pas seulement parce que l'auteur a rellement vcus tout ce qu'il rapporte, ce n'est pas seulement parce que, sous sa plume, les mots froid, faim, fivre, sang et peur prennent l'accent et la force terrible de la ralit, c'est aussi parce que Sajer sait voir et faire voir dans le dtail avec une puissance de trait vraiment extraordinaire. Alors, le lecteur ne peut douter que tout ce qui est rapport l est vrai, vrai au dtail prs ; il sait de science certaine qu'il n'y a pas l de "litttrature", pas de morceaux de bravoure - mais que c'tait ainsi : ainsi dans le courage et ainsi dans la peur, ainsi dans la misre et ainsi dans l'horreur. Prsentation de l'diteur

Guy Sajer n'a pas dix-sept ans quand, en juillet 1942, il endosse l'uniforme de la Wehrmacht. Il est franais par son pre, allemand par sa mre ; il habite alors l'Alsace. A cause de son jeune ge, il n'est pas affect une unit combattante, mais dans le train des quipages. Ds novembre, l'hiver s'abat sur la plaine russe ; le froid, la neige, les partisans rendent la progression des convois extrmement difficile : jamais l'unit de Sajer n'atteindra Stalingrad qu'elle devait ravitailler ; la VIe Arme aura capitul avant. Mais Sajer sait dj que la guerre n'est pas une partie de plaisir, que survivre dans l'hiver russe est dj un combat. Et pourtant, ce premier hiver, il n'a pas vraiment fait la guerre. La vraie guerre, celle du combattant de premiere ligne, il la dcouvre lors-qu'il est vers dans la division "Gross Deutschland", division d'elite, avec laquelle, partir de l't 1943, il va se trouver engag dans les plus grandes batailles du front d'Ukraine, quand la Wehrmacht plie sous l'offensive russe. De Kursk Kharkov, de jour comme de nuit, dans la boue, la neige, quand le thermomtre marque -40, sous le martlement terrifiant de l'artillerie russe, face aux vagues d'assaut d'un adversaire dsormais puissamment arm et qui ne se soucie pas des pertes, les hommes de la "Gross Deutschland", ports toujours aux endroits les plus exposs, toujours en premiere ligne, combattant un contre vingt, connaissent l'enfer. La bataille de Bielgorod, le passage du Dniepr (la Brsina l'chelle de la Seconde Guerre mondiale) constituent, vcus au niveau du simple soldat, deux des plus hauts moments de ce rcit d'Apocalypse. Plus tard, quand le front allemand s'est dsagr, quand l'immense arme reflue, aux-combats rguliers s'ajoutera la lutte contre les partisans, plus sauvage et plus impitoyable.

Plus tard encore, c'est la retraite des derniers survivants de la division d'elite travers la Roumanie et les Carpathes jusqu'en Pologne. Dans l'hiver 1944-1945, Sajer et ses camarades sont lancs dans les combats dsesprs que les Allemands livrent en Prusse-Orientale pour interdire l'entre du Vaterland aux Russes. C'est encore Memel, o l'horreur atteint son comble, et Dantzig, au milieu de l'exode des populations allemandes de l'Est. Enfin, malade, puis. Sajer sera fait prisonnier par les Anglais dans le Hanovre... Si ce rcit de la guerre en Russie ne ressemble aucun autre, s'il surpasse en vrit, en horreur et en grandeur tout ce qui a t crit, ce n'est pas seulement parce que l'auteur a rellement vcus tout ce qu'il rapporte, ce n'est pas seulement parce que, sous sa plume, les mots froid, faim, fivre, sang et peur prennent l'accent et la force terrible de la ralit, c'est aussi parce que Sajer sait voir et faire voir dans le dtail avec une puissance de trait vraiment extraordinaire. Alors, le lecteur ne peut douter que tout ce qui est rapport l est vrai, vrai au dtail prs ; il sait de science certaine qu'il n'y a pas l de "litttrature", pas de morceaux de bravoure - mais que c'tait ainsi : ainsi dans le courage et ainsi dans la peur, ainsi dans la misre et ainsi dans l'horreur. Quatrime de couverture

Guy Sajer n'a pas dix-sept ans quand, en juillet 1942, il endosse l'uniforme de la Wehrmacht. Il est franais par son pre, allemand par sa mre ; il habite alors l'Alsace. A cause de son jeune ge, il n'est pas affect une unit combattante, mais dans le train des quipages. Ds novembre, l'hiver s'abat sur la plaine russe ; le froid, la neige, les partisans rendent la progression des convois extrmement difficile : jamais l'unit de Sajer n'atteindra Stalingrad qu'elle devait

ravitailleur ; la VIe Armée aura capitulé avant. Mais Sajer sait déjà que la guerre n'est pas une partie de plaisir, que survivre dans l'hiver russe est déjà un combat. Et pourtant, ce premier hiver, il n'a pas vraiment fait la guerre. La vraie guerre, celle du combattant de première ligne, il la découvre lorsqu'il est versé dans la division " Gross Deutschland ", division d'élite, avec laquelle, à partir de l'été 1943, il va se trouver engagé dans les plus grandes batailles du front d'Ukraine, quand la Wehrmacht plie sous l'offensive russe. De Koursk à Kharkov, de jour comme de nuit, dans la boue, la neige, quand le thermomètre marque -40 degrés, sous le martèlement terrifiant de l'artillerie russe, face aux vagues d'assaut d'un adversaire désormais puissamment armé et qui ne se soucie pas des pertes, les hommes de la " Gross Deutschland ", portés toujours aux endroits les plus exposés, toujours en première ligne, combattant un contre vingt, connaissent l'enfer. La bataille de Biélorussie, le passage du Dniepr (la Bérésina l'héroïne de la Seconde Guerre mondiale) constituent, vécus au niveau du simple soldat, deux des plus hauts moments de ce récit d'Apocalypse. Plus tard, quand le front allemand s'est désagrégé, quand l'immense armée reflue, aux combats réguliers s'ajoutera la lutte contre les partisans, plus sauvage et plus impitoyable. Plus tard encore, c'est la retraite des derniers survivants de la division d'élite à travers la Roumanie et les Carpates jusqu'en Pologne. Dans l'hiver 1944-1945, Sajer et ses camarades sont lancés dans les combats désespérés que les Allemands livrent en Prusse-Orientale pour interdire l'entrée du Vostok aux Russes. C'est encore Memel, où l'horreur atteint son comble, et Dantzig, au milieu de l'exode des populations allemandes de l'Est. Enfin, malade, puis, Sajer sera fait prisonnier par les Anglais dans le Hanovre... Si ce récit de la guerre en Russie ne ressemble à aucun autre, s'il surpasse en vérité, en horreur et en grandeur tout ce qui a été écrit, ce n'est pas seulement parce que l'auteur a réellement vécu tout ce qu'il rapporte, ce n'est pas seulement parce que, sous sa plume, les mots froid, faim, fièvre, sang et peur prennent l'accent et la force terrible de la réalité, c'est aussi parce que Sajer sait voir et faire voir dans le détail avec une puissance de trait vraiment extraordinaire. Alors, le lecteur ne peut douter que tout ce qui est rapporté est vrai, vrai au détail près ; il sait de science certaine qu'il n'y a pas là de " littérature ", pas de morceaux de bravoure - mais que c'était ainsi : ainsi dans le courage et ainsi dans la peur, ainsi dans la misère et ainsi dans l'horreur.